



Le Père Marc MICHALON

(1922-1974)

Notre frère Marc nous a quittés...

La nouvelle de la mort du Père Michalon nous avait laissés, tous, anéantis... La brusquerie et l'inattendu de l'événement ne faisaient qu'accentuer l'énormité du vide que son départ creusait parmi tous ceux qui l'aimaient : sa famille terrestre ; sa famille d'adoption : les jeunes, leurs parents, les amis connus depuis qu'il était salésien ; sa deuxième famille : les religieux de Don Bosco.

Marc Michalon, à 20 ans, avait « découvert » l'AMI des jeunes dans ce saint piémontais qui bousculait la manière de leur apprendre Jésus-Christ... Il écrivait dans sa lettre de demande d'entrée au noviciat : « Je fais cette demande attiré par l'apostolat auprès de la jeunesse pauvre... ». Et je suis témoin qu'au cours de ces quatre dernières années — où j'ai eu à le connaître davantage et mieux — il faisait le choix — quand il avait à le faire et pouvait le faire — de la détresse et de la peine au détriment de la facilité ou de l'aisance. Car il n'avait pas perdu de vue ni de cœur sa détermination initiale. Comme assistant, professeur, moniteur, directeur, il a consacré vingt-deux ans de ses vingt-neuf années de vie salésienne à la jeunesse. Après son ordination à Lyon, le 28 juin 1954, il fut d'abord nommé professeur de 4^e au Château d'Aix qu'il quitta, en 1956, pour un poste semblable à notre maison de Roanne. L'année 1961-62 le verra comme animateur spirituel aux Minimes. C'est sa nomination, comme directeur, à Saint-Bonnet-le-Château dont il est le premier supérieur salésien. L'année 1967, il reviendra aux Minimes comme directeur et il y restera sept ans ; la mort l'a empêché de rejoindre son nouveau poste à Bon Accueil.

Trouvé mort dans son lit, le 2 mai 1974, le Père Marc Michalon était né le 3 août 1922 à Saint-Etienne où son père était fabricant de rubans. Marc était le quatrième d'une famille de six enfants : deux frères, dont le Père Pierre Michalon, directeur « d'Unité Chrétienne », et trois sœurs. Sa parenté compte aussi un prêtre et un religieux. De la 10^e à Math. Elem., Marc fera ses études au Collège Saint-Michel de Saint-Etienne, chez les Jésuites ; c'est au lycée de Saint-Etienne qu'il prépara Math. Sup. Le Père Michalon commencera son postulat à La Navarre, le 20 octobre 1943 ; mais du fait de la guerre, il devra le

terminer au Château d'Aix, en juin 1944. L'appréciation portée par le Conseil de la maison pour l'admission de Marc Michalon au noviciat notait : « S'est fort bien acquitté de ses devoirs religieux et de son devoir d'état — jeune homme intelligent et pondéré — *réussit avec les enfants — bonne simplicité* ». Après sa première profession à La Navarre, le 8 septembre 1945, ce furent les deux années de philosophie à Fontanières et à la Guerche, et son triennat pratique au Château d'Aix, de 1947 à 1950. Il rejoindra Fontanières pour les quatre années de théologie.

Le samedi 4 mai 1974, jour de ses funérailles, la spacieuse église de N.-D. du Point-du-Jour accueillait difficilement la foule de tous ceux qui, l'ayant pu, étaient là pour témoigner de la profonde amitié et de l'évidente affection qu'ils avaient pour celui qui était parti rejoindre son Seigneur. Il réussissait encore à nous réunir tous dans un intense sentiment de sereine émotion que la Célébration, pleine de Foi et d'Espérance, sublimait dans l'amour de Jésus-Christ.

L'Echo-La Liberté, un des quotidiens de Lyon, écrira à la date du 6 mai : « Ils étaient tous là ses élèves de l'Institution N.-D. des Minimes dont il était le supérieur aimé et écouté depuis 1967. Ils étaient là les parents d'élèves, les anciens élèves, les membres toujours fidèles de l'Association des Minimes, les A.P.E.L. et les A.E.P. du Rhône, religieux et religieuses de la communauté salésienne, les prêtres, les professeurs et maîtres de l'Enseignement diocésain. Sur tous les visages se lisait la tristesse causée par la disparition si rapide du Père Marc Michalon et qui a provoqué un grand courant de sympathie marqué par l'importance de la participation à la veillée de prière, vendredi soir, et à la messe de funérailles, samedi... Le Cardinal Renard, archevêque de Lyon, avait envoyé un message de condoléances soulignant le grand service rendu à l'Enseignement catholique dans la Loire et le Rhône par le Père Marc Michalon et la fidélité de son action apostolique... Tout son ministère a été consacré à animer cette Communauté éducative qui fait la raison d'être de l'enseignement chrétien et dans laquelle se trouvent unis et regroupés : éducateurs, parents, élèves, prêtres, religieux et religieuses... »

Les nombreuses lettres que j'ai reçues lors de son décès et plus d'une centaine de lettres parvenues aux Minimes rendent hommage à ses qualités d'homme bon

et joyeux, d'éducateur attentif et dévoué, d'apôtre. Comme je le notais dans l'homélie de la messe des funérailles : « Marc fut pour tous image et signe de l'amour de Dieu, car notre ami était bon, accueillant, humain, pacifique ; image et signe de l'attention de Dieu, car Marc était délicat, discret et attentif ; ... image et signe de la persévérance de Dieu, toujours à la quête de l'homme, et voilà pourquoi il fut toujours simplement disponible et humblement disposé à tous les appels ; ... image et signe de la joie de Dieu, car il était gai et plein d'humour ; ... image et signe du salut de Dieu, et, pour cela, il aima la jeunesse et consacra sa vie à son Seigneur pour les jeunes. »

Dans l'Espérance chrétienne, prions pour notre frère défunt. Que si cela n'était déjà fait, ne tarde plus l'invitation du Seigneur Jésus : « Bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton Maître ».

La mort a été et reste pour nous semonce et avertissement. Si la précarité et la fragilité de la vie humaine nous sont ici, à chacun pour sa gouverne, rappelées, ce « départ », qui affaiblit durement nos rangs, souligne la crise qui nous préoccupe tous : Seigneur envoie d'autres ouvriers dans ton champ et rends-nous si capables et joyeux de moissonner que notre vie soit APPEL.

Que de là-haut, Marie nous aide à transformer notre bonne volonté en VOLONTE plus évidente de n'aimer que le Seigneur et de savoir Le faire aimer.

michel mouillard,
provincial

Pour le nécrologe :

Père Marc MICHALON † Lyon (1974) à 52 ans.